Cahiers de Psychologie Politique

N° 46 | 2024
Normalités et normes - Janvier 2025

Appel à communication

Comité DE RÉDACTION

Édition électronique :
URL : https://cpp.numerev.com/articles/revue-46/2120-appel-a-communication
DOI : numerev_2896
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 09/10/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DE RÉDACTION, C. (2024) Appel à communication. *Cahiers de Psychologie Politique*, (46). https://doi.org/10.34745/numerev_2896

Vous pouvez nos contacter par mail : papontoizeau@gmail.com, ou directement sur la plateforme Numerev en répondant à notre appel à communication pour y rédiger votre article

---

Mots-clés :
Intelligence artificielle

APPEL A COMMUNICATION pour les numéros 47 et 48 de juillet 2025 et janvier 2026

Psychologie politique de l'intelligence artificielle

Parce que l'IA fascine et que tout se dit sur sa puissance, ses promesses, sa révolution anthropologique à la façon d'une dystopie ou d'une mythologie nouvelle, comment ne pas s'intéresser à elle, non dans sa technicité, mais sous plusieurs aspects que nous proposons à votre sagacité.

1. Aspects littéraires, linguistiques et sémiotiques

Il s'agit d'un oxymore entre l'artifice et l'intelligence, comme la *douce violence* de Christine Schuhl, l'*obscure clarté* de Corneille ou le fameux *silence assourdissant* de Camus. La figure de rhétorique est contradictoire, provocation ou recherche d'une coïncidence des opposées ? Elle défie le principe de cohérence, au profit d'une dialectique des contraires.

Linguistes, sémiologues et logiciens ont des choses à nous dire sur cette rencontre de l'intelligence et de son artifice avec la réduction de l'une à l'autre et le projet ou fantasme de triompher de la nature par l'artifice de son intelligence. Le terme a une histoire, des avatars, des échecs, des promesses et un narratif instillant volonté, libre choix, autonomie de l'IA, qui méritent un déchiffrage, un décryptage.

2. Aspects scientifiques, méthodologiques et éthiques

Les solutions d'analyse du langage ou de diagnostic médical par exemple viennent soutenir, suppléer, voire se substituer aux décisions savantes ou aux travaux de recherche. Les chercheurs et experts ont-ils encore une place et ces solutions ne risquent-elles pas d'oublier, d'évacuer même, les études littéraires sur les arrière-plans et le non-dit qui se cache dans le texte ou d'amoindrir l'esprit critique et les connaissances dans des domaines trop prescrits par les prédictions des IA ? Ces nouvelles habitudes ne peuvent-elles pas appauvrir la compréhension des résultats artificiels, faisant du savant le contrôleur des productions intellectuelles de l'I.A. ?

Les algorithmes sont le fruit d'un travail scientifique, neutre et objectif pour calculer des résultats nous dit-on. Ils sont toutefois produits par des humains, plein de préjugés et situés dans une histoire, avec leurs critères qui sont autant d'arbitraires potentiels. Ce problème des biais méthodologiques rend tout calcul subjectif et interrogeable sur le plan de l'éthique de ses résultats.

Or, les stratégies actuelles écartent les usagers, consommateurs et citoyens. Pourtant, pensons à la police prédictive des crimes et délits pour arrêter et enfermer des hypothétiques coupables dénoncés par la prédiction !

Scientifiques, juristes et éthiciens ont ici matière à étudier ce rapport à la construction des systèmes d'IA

3. Aspects psychopathologique, psycho-sociaux et psychanalytiques

L'intelligence artificielle propose des solutions grand public comme ChatGPT, des automates et robots qui se substituent à l'intelligence humaine et à son travail. Depuis le triomphe en 2011de Watson d'IBM au jeu Jeopardy et du succès en 2016 de la solution de Deep Mind AlphaGo 4 parties à 1 face au Sud-Coréen Lee Sedol, 3e meilleur joueur de Go au monde, la communication autour de l'IA tente de démontrer la supériorité de la machine sur l'humain. Il y a une sorte d'humiliation, une stratégie d'intimidation, de déstabilisation et de discrédit, puis d'inversion d'une machine humanisée et d'une humanité machinisée.

Psycho-sociologues, théoriciens de la communication et des manipulations de masse, historiens et psychanalystes ont un terrain d'étude sur ce qui se joue dans cette stratégie de disqualification d'un homme exposé à son obsolescence, pour qu'il renonce à exercer son sens critique, se croyant inférieur à la machine. Et si l'erreur, qui est bien humaine, était une source véritable de développement et de créativité !

4. Aspects économiques, sociaux et environnementaux

Les investissements massifs en centaines de milliards témoignent de sa valeur économique pour les entreprises technologiques et commerciales. L'objectif de libérer l'homme de multiples tâches à faible valeur ajoutée ou de le remplacer là où il manque dans des relations de service de toute sorte confirme ce qu'annonçait déjà en 1945 le fondateur de la cybernétique, N. Wiener : un chômage de masse inédit. L'actualité récente dévoile aussi le coût énergétique et écologique prohibitif et exponentiel d'une augmentation de la puissance de l'IA, énergétivore et polluante.

Economistes, écologistes, philosophes et politistes critiques ont matière à éclairer ce qui est souvent présenté comme l'inévitable progrès technique : inexorable et fatal induisant un : se taire et se soumettre bien connu ; alors que l'IA est une industrie avec ses externalités négatives et des risques mal évalués.

5. Aspects politiques et militaires

La pression d'une société de surveillance et du contrôle de toutes les données conditionnant les libertés individuelles relèvent d'une ingénierie sociale, voire d'une ambition de crédit social généralisé, activé par les peurs et le désir de protection ou la sécurité. Quid de la part de fantasme quant aux réalités technologiques futures dans une robotisation congédiant, dit-on des millions de travailleurs inutiles et de cette quête ou chantage à l'« humanoïdisation » annoncé par quelques transhumanistes, dont les militaires semblent aussi s'emparer dans une logique de futures guerres des robots et de contrôle des populations. Les libertés individuelles sont manifestement en jeu, avec des solutions d'IA contrôlant les faits et gestes de chacun.

Politistes, géopoliticiens, stratèges ont matière à exposer les recherches et les projets

Le comité de rédaction